

Pourquoi est-il urgent de vous abonner à biblio-fr ? (si toutefois ce n'est pas déjà fait)

par Alain Caraco*

Depuis 1993, la liste de diffusion biblio-fr regroupe bibliothécaires et documentalistes francophones. Elle a été créée à l'initiative de Michel Melot, alors président du Conseil supérieur des bibliothèques et d'Hervé Le Crosnier, maître de conférences à l'université de Caen et ancien conservateur de bibliothèque.

La messagerie électronique était à l'époque bien répandue chez les chercheurs, mais peu chez les bibliothécaires. Point de rencontre entre ces deux mondes, les

bibliothécaires de quelques grands établissements et universités commençaient à entrevoir ses fabuleuses possibilités. Pour les autres, il n'y avait guère d'intérêt à avoir une adresse électronique, puisqu'on n'y recevrait jamais de message. Et comme on n'avait pas de messagerie, on n'envoyait pas de message non plus. Ce qui n'incitait pas les autres à s'y mettre, puisqu'ils ne recevraient jamais rien... Quant à ceux qui étaient équipés, il relevaient rarement leur boîte, puisqu'en général, il n'y avait rien dedans. On aurait pu attendre longtemps comme cela.

C'est alors qu'une idée de génie germa : biblio-fr. Tous ceux qui le souhaitaient pouvaient envoyer leurs messages à tous : leurs questions, leurs réponses, leurs trouvailles, leurs indignations, leurs espoirs. Afin d'évi-

* Directeur de la Bibliothèque départementale de la Savoie
acaraco@cg73.fr

D'autres listes

Le Comité réseau des universités propose une liste non exhaustive des listes de discussion en français : <www.cru.fr/listes/bibliothèque.html>.

Parmi celles qui peuvent intéresser bibliothécaires et documentalistes, on peut citer celles qui suivent.

adbs-info : <www.cru.fr/Listes/adbs-info@cru.fr/>.

L'agora des bibliophiles (livres anciens)
<<http://pages.infinet.net/mflibra1/agoram.htm>>.

Bibliomus (bibliothécaires et documentalistes musicaux) : <www.ircam.fr/cgi-bin/listes?liste=bibliomus>.

Bibliomed (bibliothécaires et documentalistes médicaux) : <www.chu-rouen.fr/documed/bibliomed.html>.

En anglais on peut citer :

IFLA mailing lists :
<www.nlc-bnc.ca/ifla/II/iflalist.htm>.

IFLA discussion groups :
<www.nlc-bnc.ca/ifla/VII/dg/index.htm>.

ECUP List (European Copyright User Platform) :
<www.kaapeli.fi/ebliida/ecup/list.html>.

ainsi qu'une liste de listes :

Library-Oriented lists and electronic serials
(University of Houston Libraries) :
<info.lib.uh.edu/liblists/liblists.htm>.

Enfin l'Association des Internauteurs Territoriaux (fonctionnaires de toutes spécialités et élus) a créé la liste Territoriale : ait.afuu.fr/index2.html.

Dominique Lahary

ter les messages erronés et les attaques personnelles, biblio-fr est une liste modérée. Cela signifie que les messages sont lus par le modérateur, Hervé Le Crosnier, avant d'être diffusés à tous. Son travail consiste beaucoup plus à filtrer les messages envoyés à la liste par erreur qu'à exercer une réelle censure. Se sachant observés, les membres de biblio-fr savent quelles limites ne pas franchir. Une trentaine d'inconscients se lancèrent dans

l'aventure. Quand je les ai rejoints, en juin 1997, nous étions 1 200. Le 31 décembre 1998, en milieu d'après-midi, le compte des inscrits indiquait 3 335, soit une multiplication par cent en cinq ans.

Avec biblio-fr, vous êtes sûr de trouver des messages dans votre boîte aux lettres : une dizaine par jour ouvrable en moyenne. Alors, vous l'ouvrez tous les jours. D'ailleurs, si vous oubliez de le faire pendant une semaine, vous vous retrouvez rapidement submergé par une cinquantaine de messages. Au début, vous trouvez l'exercice un peu artificiel. Quel intérêt de recevoir dix messages par jour, dont un ou deux sont vraiment susceptibles de m'intéresser ? Puis, rapidement, vous apprenez à utiliser biblio-fr. Comme dans le journal, vous lisez tous les titres (ici, on parle de sujets) et vous ne lisez que les articles (ici, on parle de corps du message) auxquels vous trouvez un intérêt. Votre champ de vision s'élargit d'ailleurs rapidement après quelques semaines et vous vous surprenez à vous intéresser (et même à comprendre !) des sujets dont vous ignoriez totalement l'existence auparavant.

Puis, vous franchissez un pas décisif : vous répondez à une question sur votre sujet favori, vous appelez à l'aide sur une question de bibliothéconomie, d'informatique, de relations avec votre tutelle ou vous vous indignez suite à un article paru dans la presse professionnelle ou sur biblio-fr !

Un jour, vous découvrez que le camarade de promotion, que vous n'aviez pas revu depuis huit ans a une adresse électronique, ainsi que la bibliothécaire québécoise qui a réalisé la bibliographie à laquelle vous n'osiez pas vous attaquer, ou le bibliothécaire suisse qui sait tout sur les réseaux de cédéroms, tout comme la collègue de la commune voisine avec laquelle vous avez l'habitude d'échanger des tuyaux. Biblio-fr est ainsi devenu un véritable cordon ombilical avec la métropole pour tous les bibliothécaires des centres culturels français à l'étranger. Bref, de la vraie coopération, pour pas cher, et tous les jours.

Peu à peu, la part de biblio-fr diminue dans votre boîte aux lettres au profit de messages destinés à des correspondants que vous connaissez vraiment et non plus à une communauté virtuelle. Vous venez d'appriivoiser la messagerie électronique.

Pour s'abonner gratuitement à biblio-fr :
<http://www.cru.fr/listes/biblio-fr@cru.fr/>

